

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Henri Hamelin

Souvestre, Émile

Bielefeld, 1841

Szene VI

[urn:nbn:de:bsz:31-90115](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90115)

EUGÉN., *vivement*. Non, je ne veux déranger personne.

CANT. Viens...

EUGÉN., *vivement*. Non... je reste alors.

CANT. Comment, mais tu dis que tu as des ordres... à donner.

EUGÉN. Ah! oui... oui, c'est vrai... pardon. J'y vais, mon oncle, j'y vais.

(*Elle sort.*)

CANT., *à part*. Elle n'a pas l'air bien sûre de ce qu'elle veut, ma nièce.

Scène VI.

LAMBERT, CANTAL.

LAMB., *à part*. Il faut pourtant que je la rejoigne...

CANT. Est-ce que vous partez aussi?...

LAMB. Oui, monsieur... je vous salue...

CANT. Je sors avec vous.

LAMB. Ne vous dérangez pas; je vais achever quelques préparatifs.

CANT. Parbleu! je vous aiderai.

LAMB. C'est inutile...

CANT. Cela m'amuse!...

LAMB., *impatiente*. Encore une fois, monsieur... je vous remercie!...

CANT. Alors... je ne vous aiderai pas.

(*Lambert va pour sortir, Cantal le suit.*)

LAMB., *s'arrêtant*. Où allez-vous?...

CANT. Et vous?...

LAMB., *irrité*. Monsieur... je croyais vous avoir suffisamment fait comprendre que je desirais être seul!

CANT. J'ai parfaitement compris.

LAMB. Veuillez, alors, agir en conséquence. Voilà deux portes, monsieur; montrez-moi celle par laquelle vous voulez sortir; je prendrai l'autre.

CANT. Je veux sortir... par celle que vous prendrez.

LAMB. Cette plaisanterie...

CANT. Je ne plaisante pas.

LAMB. Prétendez-vous surveiller mes actions?

CANT. Peut-être.

LAMB. Monsieur, je ne souffrirai pas...

CANT. Oh! point de bruit... je ne suis ni de ceux qu'on effraie, ni de ceux qu'on décourage. Je n'ai qu'un mot à vous dire: Eugénie est ma nièce, je l'ai élevée, je l'aime comme mon enfant; son honneur, son repos me sont chers, et je veux les défendre contre vous...

LAMB. Qui vous a dit,...

CANT. Contre vous qui essayez de troubler une imagination, romanesque et qui osez parler d'amour à la femme d'un ami. (*Mouvement de Lambert.*) Vous voyez que je suis bien informé, et que nier serait inutile.

LAMB. Et qui vous dit que je le veuille?...

CANT. Ainsi vous en convenez?... au fait, j'aime mieux ça... c'est plus original!...

LAMB. Oh! ne raillez point, monsieur, des sentiments que vous ne pouvez comprendre...

CANT. Oh! pardonnez-moi!... je com-

prends parfaitement!... vous êtes arrivé ici... le cœur vide; vous aviez besoin d'une passion excentrique... qui pût vous donner des inspirations: une passion pour un artiste, c'est comme une patente pour nous. Vous avez trouvé Eugénie qui avait justement d'autant plus de sensibilité qu'elle n'avait rien à faire, et vous vous êtes mis à l'adorer; mais au fond, tout ceci n'est qu'une illusion poétique; vous avez pris votre exaltation pour de l'amour... mais vous ne l'aimez pas plus qu'elle ne vous aime. — Non, monsieur... elle vous pare, peut-être maintenant, de tous les charmes qu'elle a vus dans les héros de romans; mais ce qu'elle aime c'est son rêve... Au premier jour l'illusion se dissipera, et alors, à la place de ses chimères, elle trouverait le repentir... c'est ce que je veux empêcher, non-seulement pour elle, mais pour Hamelin; car y avez vous songé, monsieur? la réussite de vos espérances déshonorerait un honnête homme, et l'on pourrait vous demander compte de cette trahison...

LAMB. Je donnerais satisfaction, monsieur...

CANT. Satisfaction!... ah! j'entends.. Vous êtes de ceux qui croient que tout s'efface avec la pointe d'une épée... Vous savez d'ailleurs que des mains occupées à gagner le pain d'une famille ont rarement l'adresse qui tue.

LAMB. Monsieur!...

CANT. Ou plutôt, comme vous êtes généreux, vous laisserez Hamelin prendre quelques gouttes de votre sang, ce sera une aumône faite à son honneur... puis vous irez, beau de votre blessure qui sera une nouvelle honte pour lui, faire admirer aux femmes votre bravoure facile...

LAMB. C'en est trop, monsieur, vous me rendez raison !...

CANT. Jeune homme ! (*il se découvre.*) j'ai les cheveux blancs, et le préjugé lui-même m'exempte de me faire assassiner pour prouver mon courage. — Je suis ici pour vous rappeler votre devoir, et vous pour m'écouter... L'emportement ne vous mènera à rien : je vous l'ai dit, tant que vous serez ici, je ne perdrai de vue ni vous ni Eugénie. Du reste, ma tâche ne sera ni longue ni difficile, car vous partez dans un instant.

LAMB. Et si je ne parlais pas ?...

CANT. Alors je resterais.

LAMB. Vous :..

CANT. J'ai tout mon temps à moi, je suis justement retiré du commerce depuis quinze jours. — Seulement je vous avertis que dans ce cas je ne vous quitterais pas plus que votre ombre... vous ne ferez point un pas sans que je le sache, vous n'aurez pas un entretien sans que j'y sois en tiers, et votre départ seul pourra vous soustraire à cette surveillance...

LAMB. Eh bien, monsieur, nous verrons...

CANT. Silence, on vient...